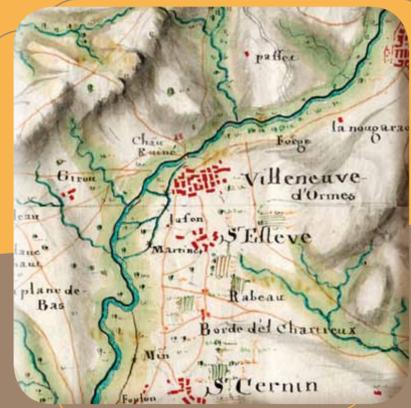


laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Villeneuve d'Olmes



Carte postale ancienne montrant le site de l'ancienne forge (B) © Gérald Sgobbo

Un village industrialisé depuis le Moyen Âge

Les seigneurs de Lévis mettent en œuvre, dès le début du XV^e siècle au plus tard, un canal d'amenée permettant de dériver l'eau du Touyre et de la restituer après utilisation. Il fait fonctionner une mouline (forge) (B) en 1413 (sur le site face à vous). S'y ajoutent probablement la scierie de 1452 (remplacée ensuite par une forge) et le moulin à farine (G) de 1510.

Au XIX^e siècle, à la suite de l'abolition des privilèges, nombreux sont les particuliers qui demandent une autorisation pour se servir de l'eau. En 1816, madame Lacube construit une filature (C). En 1823, Adrien Verdier souhaite transformer sa clouterie en foulurie (F). Elle est finalement remplacée par un moulin à farine et à huile 20 ans plus tard. Les clouteries sont particulièrement présentes sur le village puisqu'on en connaît au moins deux autres : celle de monsieur Fargues (E) et celle de la famille de Lévis (D), toujours investie dans l'industrie. Dans la 2^{ème} moitié du XIX^e siècle, une scierie est ajoutée en amont de toutes ces usines (A).

Un autre pôle existe au domaine de "Saint-Nestor" (I et J). En 1831, les propriétaires y construisent une filature, une foulurie et une scierie.



Mention de " Jean Chaubet, maître cloutier ", Reconnaissances de Villeneuve d'Olmes, 1762 (détail) © Archives Départementales de l'Ariège 8J32

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)

Un haut fourneau à Villeneuve d'Olmes

Dès le Moyen-Âge, les seigneurs de Lévis créent des moulins. Ces forges s'appuient sur le système du bas fourneau, réduction directe du minerai par le feu, pour obtenir le fer. Ce procédé, sans cesse amélioré au fil des siècles, est plébiscité par le milieu montagnard pyrénéen même lorsque le système du haut fourneau (production de fer passant par l'intermédiaire de la fonte) se généralise partout ailleurs au XIX^e siècle. C'est un choix délibéré car la mise en œuvre du bas fourneau s'avère bien adaptée aux conditions locales. On sait qu'une forge " à la catalane ", relevant de ce procédé mais bénéficiant des améliorations du XVII^e siècle, fonctionne en 1699 en remplacement de l'ancienne mouline (B).

Il y a pourtant eu deux tentatives d'introduire le haut fourneau à Villeneuve d'Olmes au lieu-dit " La Fonde ".

En 1533, Guillaume Delors, marchand ferrier de Toulouse, y construit une forge et son martinet (H). Sa forge, dite " à la génoise ", repose sur une technique qui utilise aussi bien le bas que le haut fourneau, entraînant des alternances de réduction directe et indirecte. Cette méthode, qui provient d'Italie, semble avoir été amenée sur le territoire par les seigneurs de Lévis sur un autre projet. Elle dure jusque vers 1556.

La 2^{ème} tentative date de 1793. Le mécanisme des soufflets est saboté par des gens du pays. Leur capacité à faire échouer la mise à feu montre qu'ils connaissent bien le système du haut fourneau même s'ils ne l'avaient pas adopté.

Après la Révolution, cet ensemble hydraulique est rendu à la famille de Lévis qui y aménage un martinet. Il en est de même pour la forge à la catalane (B) qui emploie jusqu'à 44 ouvriers en 1811 avant de fermer vraisemblablement en 1856. Les bâtiments industriels, qui vous font face aujourd'hui, comportent une cheminée sur l'arrière.



Principaux sites d'usines hydrauliques, d'après la carte IGN © indications Pays des Pyrénées Cathares Graphisme Sylvane Pomiès

Lo canal mes en òbra pels senhors de Lévis, almens a la debuta del sègle XV per una farga, permetèt de far foncionar mai d'un sit en desviant l'aiga del Touyre. Las fargas dels Lévis demòran fisèlas al fornèl bas que permet de redusir directament lo mineral natural en fèr. Ça que la , es installat aquí, al masatge de la Fonda, un fornèl naut (reduccion que passa per la fonda) en 1533, puèi en 1793. Un sabotatge faguèt mancar lo projècte.

The canal, brought into use by the Lévis seigneurs at least in the 15th century for a forge, enabled several sites to function, by redirecting water from the Touyre. The forges of the Lévis family stayed faithful to the low-blast furnace, which allowed the direct reduction of the natural ore into iron. All the same, a blast furnace (reduction using melting) was installed here at La Fonde in 1533, and then again in 1793. A sabotage made this last installation attempt fail.

El canal construido por los señores de Lévis (al menos a principios del siglo XV), derivando el agua del río Touyre para una forja, permitió que funcionaran otras industrias. Las forjas de Lévis mantuvieron la tradición del bajo horno que permite pasar directamente del mineral natural al hierro. Sin embargo, en la aldea La Fonde, se instaló un alto horno (reducción que pasa por la etapa de fundición) en 1533, y más tarde en 1793. Un sabotaje malogró este último intento.



Sabot et clou provenant de Villeneuve d'Olmes © Edouard Combes

